DE L'HÉMOSPASIE.

Recueil de Mémoires sur les Effets thérapeutiques de cette méthode de traitement.

1849

Les nombreux succès que compte déjà l'*hémospasie* (1), les récompenses académiques que cette méthode a obtenues (2) ne pouvaient que nous encourager à étendre la série de nos recherches et de nos travaux; aussi le moment est venu de réunir et de publier divers mémoires, dans lesquels sont exposés les avantages de cette méthode de traitement On sait aujourd'hui que la puissante dérivation que produit la *grande ventouse* peut être utilisée dans la plupart des conditions patho-

---

(1) αιμα sang, σπαειν attirer, σπασις action d'attirer.

(2) Dans sa séance annuelle du 21 août 1835, l'Académie des Sciences nous a honoré d'un prix Montyon.

logiques, soit comme principal moyen, soit comme auxiliaire. Pour le démontrer, il suffit de réunir les documents que nous a fournis une longue et consciencieuse étude clinique dans les hôpitaux. Le temps nous a manqué pour donner à ce travail le caractère d'un véritable traité théorique et pratique de l'*hémospasie*. Mais, dès aujourd'hui, les applications de notre méthode ont pris une telle extension, son efficacité a été tellement reconnue, si hautement proclamée par un grand nombre de praticiens, que c'est un devoir pour nous de ne négliger aucun moyen de la propager et d'en vulgariser l'emploi.

C'est dans ce but que nous offrons au public médical les derniers mémoires que nous avons eu l'honneur de lire à l'Académie des sciences, et que nous avons réunis en un seul volume.

Nous avons cru utile de les ranger dans l'ordre que leur assigne leur objet même et non dans celui de leurs dates : par leur importance, les saignées générales et locales devaient occuper le premier rang. Aussi, nous sommes-nous uniquement occupé, dans ce premier mémoire, de signaler les inconvénients et le danger de leur emploi trop répété.

Le deuxième mémoire est consacré à l'examen des résultats fâcheux que provoquent souvent le

gents les plus énergiques de la thérapeutique interne. Le même examen nous a conduit à adresser es mêmes reproches aux stimulants les plus usités l'extérieur. C'est le sujet du troisième mémoire.

Ainsi, ces trois premiers mémoires ne sont que l'appréciation critique, à un point de vue général, le divers agents de la médication antiphlogistique, le la médication substitutive interne et externe, mise en parallèle avec l'*hémospasie*.

Sous nos yeux mêmes, depuis quelques années, l s'est produit une réaction salutaire contre la médication spoliative, dont les saignées générales et ocales, rapprochées à de courts intervalles, sont, ans contredit, les plus actifs comme les plus redoutables agents.

Broussais lui-même a signalé le premier les périls de la spoliation systématique. Aujourd'hui, il n'est pas un praticien exercé, un clinicien en renom, un auteur classique qui ne découvre et qui ne montre dans la même méthode les mêmes inconvénients.

Malheureusement, par une instabilité fort à la mode de notre temps, l'expérience et la raison n'ont pas encore pu l'emporter sur la routine; et, malgré la pénurie des moyens actifs, les plus énergiques sont souvent négligés; on redoute ce qui n'est pas encore en usage.

Le quatrième et le cinquième mémoire sont consacrés à quelques observations de pathologie interne et externe. Deux circonstances récentes et désastreuses nous en ont fourni les éléments : les fatales journées de juin 1848, l'épidémie du choléra qui a sévi si cruellement sur la capitale et sur quelques départements en 1849.

Après la lecture de ces faits, il n'est pas un médecin expérimenté qui ne puisse, par analogie, déduire les nombreuses applications de notre méthode et les rattacher aux cas les plus fréquents et les plus variés.

Sans doute, sur ce point, la lumière s'est déjà faite. Il n'est pas un traité élémentaire de médecine ou de chirurgie, un manuel opératoire, où notre procédé ne soit indiqué, décrit ; tous font mention d'une foule de circonstances où son emploi a été couronné par le succès. Dans les journaux français et étrangers, les travaux se sont multipliés sur le même objet. Tout récemment encore, en Allemagne, plusieurs traductions ont reproduit les résultats que nous avons signalés en France et les appréciations de la critique.

Malgré cette publicité étendue, nous avons pensé que ce recueil, si restreint que fût son cadre, réaliserait ce double avantage, d'éviter à plusieurs des recherches souvent pénibles et de faire con-

naître à quelques-uns des faits encore ignorés.

Enfin, pour compléter notre travail, nous y avons ajouté, avec des documents à l'appui, un mémoire spécial adressé aux administrations des hôpitaux de France, sur l'*immense économie* qui résulterait de la substitution de notre système de *grande ventouse* à l'emploi si coûteux des sangsues.

Il y aurait un tableau déchirant à tracer de l'influence pernicieuse qu'exerce la misère sur le traitement d'un grand nombre de personnes peu aisées. Combien succombent à des maladies aiguës, parce que le secours n'a pas été assez prompt! Combien, pour éviter la dépense de quelques sangsues, alors qu'une dérivation rapide et considérable est impérieusement et instantanément réclamée, se condamnent aux lenteurs et aux tortures de moyens sans énergie et sans efficacité? De là ces redoutables maladies chroniques qui, en rendant le travail impossible, conduisent trop souvent au tombeau d'infortunés artisans, de pauvres laboureurs!

En présence d'une situation si déplorable, c'était un devoir, et nous n'avons pas hésité à le remplir, d'attirer de nouveau l'attention sur la *méthode hémospasique*. Nous avons la ferme confiance que notre voix sera entendue de nos confrères qui sont les médecins des pauvres dans les hôpitaux

et des administrateurs des établissements de bienfaisance.

Puisse cette espérance n'être pas déçue et s'accroître dans l'avenir, en raison de la persévérance de nos efforts!
